

compris, au moins 25 0/0 de réduction, avec des objets, en général, de meilleure qualité. Mais, choisissez bien votre acheteur, car tout dépendra de son honnêteté et de son habileté en affaires. Croyez moi bien, votre dévoué serviteur,

ED. A. BARNARD,
Directeur de l'agriculture.

PATURAGES ET PRAIRIES.

On nous écrit de Deschambault :
J'ai un clos qui est pacagé, depuis deux ans, et qui est très bien pris en mil et trèfle. Je voudrais, l'an prochain, laisser ce même clos on prairie. Pensez-vous que je pourrais le faire avec assez d'avantage ?

RÉPONSE.—Oui, sans aucun doute, si la terre est bonne. Ne pâturez pas trop tard cet automne, afin de ne pas affaiblir le plan.

Encore, s'il vous plaît, j'ai négligé ce printemps de semer en mil une pièce de terre que je désirais laisser en foin pour le printemps prochain. Est il encore temps de semer le mil ? Si oui, quand et comment dois-je m'y prendre ?

RÉPONSE.—Semez le mil au plus tôt, puis hersez le obaume sur le long et sur le travers, du mieux possible. Ne laissez pas pâturer, ni cet automne ni au printemps prochain. Il faut que la pièce soit bien égouttée. Si vous aviez un peu de fumier, ou même de pailleries, à étendre en couverture, le succès serait plus assuré.

Ne mettez pas de trèfle à l'automne. Semez le trèfle au printemps seulement, aussitôt après les dernières gelées du printemps.
E. A. B.

VOLAILLES ESPAGNOLES NOIRES.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de m'indiquer, par l'intermédiaire de votre Journal d'agriculture, où je pourrais me procurer des poules et coqs de race pure espagnole noires ?
St. CONSTANT.

R.—Nous l'ignorons. Qui peut répondre ?
E. A. B.

ECHO DES CERCLES.

Cercle agricole de Saint-Césaire.—Dimanche, le quatorze de juin, le cercle agricole de Saint-Césaire avait le plaisir d'entendre M. Barnard lui faire une conférence sur l'agriculture.

Dans la séance du mois de mai, une résolution avait été passée à l'effet d'inviter M. Barnard à venir à Saint-Césaire nous parler d'agriculture, et de suite notre bienveillant secrétaire, messire Provençal, curé de Saint-Césaire, se mit en relations avec le directeur de l'agriculture, et sur la réponse qu'il fit qu'il acceptait notre invitation, il nous dit qu'il serait à Saint-Césaire le premier ou le second dimanche de juin, selon que les circonstances le lui permettraient ; mais comme je l'ai dit plus haut ce n'est que le quatorze de juin que la paroisse de Saint-Césaire a pu l'entendre et l'apprécier. Je dis la paroisse, car notre salle était toute remplie, elle contenait, au moins, quatre ou cinq cents personnes. Après avoir dit quelques mots sur le malheureux incendie du village qui a causé une perte d'à peu près mille piastres, il a commencé à traiter ce sujet.

Comment on doit avoir soin des fumiers comme engrais : Les fumiers, a-t-il dit, ne doivent jamais être exposés à l'air encore moins à la pluie ou à la neige car alors ils se lisent.

Il nous a fait cette comparaison :

Vous prenez de la cendre que vous mettez dans une cuve et chaque fois que vous y jetez de l'eau c'est autant de sa force qui s'en va ; enfin cette cendre vient à perdre toutes ses qualités et ainsi du fumier. Chaque cultivateur devrait avoir une fosse à fumier. Il nous a enseigné un moyen qu'il pratique lui-même : c'est de mettre l'étable assez haute pour pouvoir conserver les urines qui s'écoulent à travers le plancher. La terre qui reçoit ces urines a dû être durcie afin qu'elle n'en imbibé pas ; ou bien on mélange de la terre noire ou des pailles ou encore de la balle, enfin tout ce qui est de nature à absorber le liquide. Le fumier ne doit pas être charroyé et étendu un an, ainsi exposé au soleil avant d'être enterré. Il nous a dit encore bien des choses ; mais je m'arrête là pour vous donner les réponses qu'il nous fit à certaines questions qui lui furent posées.

Voici ce que notre président, M. Napoléon Arès, lui demanda.

Q. Est il avantageux de laisser nos terres en foin et de l'envoyer aux Etats Unis, ou bien doit-on garder un bétail assez nombreux pour dépenser tout ce que notre terre produit ?

R.—Il faut bien examiner les circonstances où on se trouve et la terre qu'on occupe. Ici, à Saint-Césaire, il se fait un grand commerce de foin et d'après ce que je vois et ce que j'ai constaté lors de mon séjour au milieu de vous (car M. Barnard a demeuré quelque temps parmi nous) on peut vendre du foin et avoir du bétail pour faire de l'engrais, mais dans toutes choses je ne conseille pas les extrêmes.

Un autre membre du cercle, M. Camille Côté, lui fit cette autre question :

Doit-on garder des chevaux afin d'en faire un commerce ?

Sur ceci la réponse de M. Barnard a été bien précise.

Un cultivateur qui a plusieurs chevaux doit avoir une jument poulinière, et vous devez élever des chevaux, mais j'entends dire une bonne jument et à mon point de vue ce qui est bon est toujours beau. Nos anciens chevaux canadiens ont passé pour les meilleurs chevaux du monde.

Après avoir remercié notre conférencier, l'assemblée se dispersa très satisfaite des remarques du savant directeur.

A ce propos je dois dire que lors de la discussion pour demander M. Barnard, quelqu'un pensait qu'il n'était capable qu'en théorie mais après l'avoir entendu parler on a dû se dire : celui qui connaît si bien la théorie doit connaître aussi la pratique.

P. R. PELLETIER, V. P. C. A. St. C.

PARTIE NON OFFICIELLE.

GRANDE VENTE PAR ENCAN

d'animaux Ayrshires (pure race), 35 têtes, mâles et femelles.

Aussi, 26 moutons Cotswolds, de 1er choix.

Le tout sera vendu sans réserve le 20 octobre, à 10 heures de l'avant-midi, à la demeure du soussigné.

Conditions libérales.

Si le temps est mauvais, la vente sera remise au lendemain.

VENTE A 10 HRS. PRÉCISES.

A. NOUSSEAU, Berthier, en haut.

Aux hommes affectés de débilité nerveuse.

On permet de faire un essai de trente jours de la célèbre Ceinture Voltaïca du Dr. Dye avec tous ses accessoires, pour le soulagement rapide et permanent de la débilité nerveuse, pertes de forces vitales et autres troubles. Restauration complète de la santé et de la vigueur garantie. Pas de risques encourus. Un pamphlet illustré, avec information complète, condition, etc., envoyé par la maille en s'adressant à la VOLTAÏC BELT Co., Marshall, Mich., U. S.

A VENDRE

Un Taurcau de la fameuse race "SHORTHORN" pur sang, âgé de neuf mois.

P. N. RITCHIE,

Sainte-Anne la Pérade,

Québec.

AUX ÉLEVEURS ET AUX SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.

A VENDRE

Quelques têtes de Ayrshires de race pure, mâles et femelles, provenant du troupeau du soussigné, si apprécié pour ses qualités laitières, et qui comme tel a obtenu deux fois le 1er prix aux Expositions de la Puissance, à Ottawa.

Pour plus amples informations, s'adresser à

JAMES DRUMMOND,

Petite Côte, Montréal.

A VENDRE

BÉTAIL Ayrshire,

COCHONS BERKSHIRE,

VOLAILLES PLYMOUTH ROCK.

S'adresser à

M. LOUIS BEAUBIEN,

16, rue Saint-Jacques, Montréal.

ABEILLES A VENDRE.

S'adresser à H. EMERY, Saint-Roch, comté Richelieu.